

Français – XXe siècle

Simone de Beauvoir : La Femme rompue

Cette “femme rompue” est une femme mariée, dépendante, abandonnée, déçue et jugée par la génération suivante.

Une citation :

Qu'est-ce qu'un adulte ? Un enfant gonflé d'âge.

Albert Camus : L'Étranger

Meursault, le narrateur, est un modeste employé de bureau, à Alger. Il retrace son existence médiocre, limitée au déroulement mécanique de gestes quotidiens et à la recherche instinctive de sensations élémentaires. Il vit dans une étrange *indifférence* : au moment d'agir, il note d'ordinaire qu'on peut faire l'un ou l'autre et que « ça lui est égal ». Il représente *l'homme avant la prise de conscience de l'absurde*. Il se comporte *comme si la vie n'avait pas de sens*. L'effet produit sur le lecteur par une telle narration, objective et déprimante, est cet écœurement, qui selon Camus, est une bonne chose, car il nous conduit au sentiment de l'absurde.

Thèmes importants : Une réflexion sur la condition humaine. La satire sociale. La technique narrative.

Albert Camus: La Peste

L'histoire, qui se veut réaliste, aussi bien dans son décor, ses péripéties, la description clinique de la maladie et la variété des personnages, raconte comment la peste se déclare non dans une cité imaginaire, mais à Oran, comment la ville sera coupée du monde et livrée à son malheur, et comment quelques hommes sauront, par leur révolte, opposer au mal la seule attitude possible et d'être aimé, des cris de détresse et d'espoir, magnifiques et chargés d'émotions.

Marguerite Duras : L'Amant

Dans *L'Amant*, Duras fait le récit de son enfance et de son adolescence en Indochine qui, à cette époque-là, était occupée par les Français. Le roman aux traits autobiographiques, paru en 1984, est, comme toute autobiographie, l'essai d'une analyse de soi-même.

Le récit est marqué par deux événements majeurs: la traversée du Mékong pour aller à Saïgon où se trouve l'école de la jeune protagoniste et son voyage au bord d'un vapeur qui part pour retourner à Paris. Pendant son séjour en Indochine, elle tombe amoureuse d'un riche Chinois et vit son premier amour.

D'autres sujets qui se mélangent au récit de cette relation amoureuse sont les relations difficiles entre la jeune fille et sa mère, son amour pour son frère aîné que sa mère a toujours préféré et le temps qu'elle passe à l'internat de Saïgon. La rupture de la digue qui menace la maison de la famille près du Mékong est un autre événement important dans le récit de la protagoniste. Mais le point capital du roman est l'amour fou entre la jeune fille de 15 ans et le Chinois de Cholôn qui est deux fois plus âgé qu'elle, un amour pourtant sans avenir. A la fin, elle quitte son amant et réalise son intention d'écrire.

Tahar Ben Jelloun : L'homme rompu

« J'aime bien le mot arabe pour désigner la corruption ; tout ce qui est miné de l'intérieur, rongé par les mites, on dit de cela du bois qui est foutu et qui ne sert plus à rien, pas même à faire du feu. »

Dans ce récit, Tahar Ben Jelloun traite de la corruption. Il nous offre un apologue sur l'impossibilité d'être étranger dans la tribu.

Moura est un homme intégré et consciencieux. C'est aussi un homme de vertu. Il a toujours résisté aux multiples tentations de l'argent facile, du moins jusqu'au jour où il accepte l'enveloppe anonyme dont le destinataire n'est autre que lui – même... A partir de là, comme il le dit lui – même « tout est implacable » Dans « L'homme rompu », Tahar Ben Jelloun ne passe pas par quatre chemins pour décrire l'univers de son

héros : Pas de faux suspens ni de fausse solution, rien que la loi implacable du destin. Une trajectoire pure en quelque sorte, hors de portée du discours sociologique ou politique c'est à dire qu'ici l'homme fait face à face avec lui – même et avec ses semblables. Et le choix va s'emparer de lui – même, un choix qui ne laisse pas de place à l'orgueil ou à la révolte impossible : il faut faire avec....

Tahar Ben Jelloun: L'Enfant de sable

« *L'Enfant de sable* (1985) se situe d'emblée dans l'espace réservé au conte : la place Jamâ-El-Fnâ de Marrakech. On y raconte l'histoire d'Ahmed, né Zahra, qui par miracle échappe au sort humiliant de la femme qu'il est originellement. Ahmed est en effet la huitième fille d'un père qui le décrète "mâle" pour mettre fin à la fatalité qui le poursuit. La vie de l'enfant est d'abord minutieusement organisée par son père qui pousse la supercherie jusqu'à célébrer un simulacre de circoncision. Ahmed semble accepter sa transfiguration et évacuer la féminité de son corps. Il se marie avec sa cousine. Cependant, contrairement à ses prévisions, celle-ci se révèle avertie de la simulation.

Agota Kristof : Le grand cahier

Lucas et Klaus, deux adolescents jumeaux, débarquent dans un village. Envoyés là par leurs parents pour fuir la guerre, ils grandissent ensemble, ensemble font l'apprentissage de la sauvagerie humaine, s'en défendent par des exercices quotidiens d'insensibilisation, consignants leurs progrès dans un Grand Cahier... La guerre terminée, le pays occupé par les "libérateurs", Klaus s'en va, abandonnant son jumeau désespéré, comme mutilé. Il revient, Lucas a disparu. Seule preuve de leur existence commune : leur Grand Cahier. Preuve qui s'évanouit lorsque la police l'expertise, et décide qu'une seule main l'a écrit. On retrouve Lucas en prison ; Il a pris le nom de son frère, lequel, devenu écrivain se fait appeler Klaus Lucas...

Ferdinand Oyono : Une vie de boy

Toundi, qui ne s'appelle pas encore Joseph, fuit son village et la violence paternelle pour trouver refuge auprès du Père Gilbert, à la mission catholique. Il y est élevé et instruit afin de devenir un boy modèle, exemplaire, un boy qui sait lire ! Placé chez le commandant de la petite ville de Dangan, il commence à exercer son regard sur cette micro société coloniale, pleine de certitudes et de principes. Et puis un jour arrive "Madame", l'épouse du commandant, la plus belle femme de la colonie. "*Ta gourmandise nous perdra*", lui disait sa mère. Joseph va se trouver prisonnier de sentiments qu'il ne maîtrise pas, attiré par cette femme interdite, contraint, par sa fonction, à être le témoin muet de son intimité.

Joseph est comme une passerelle entre les deux communautés. Il connaît les moindres détails de la vie de sa patronne, et silencieusement, regarde, écoute, enregistre, témoin omniprésent ; quelle importance cela peut il avoir ? Ce n'est qu'un nègre... Joseph observe Madame à la dérobée, en balayant les préservatifs usagés et subit sautes d'humeurs, punitions arbitraires ou confidences inattendues. Madame s'efforce de ne pas voir en Joseph l'homme et le désir qu'elle lui inspire mais c'est déjà trop tard. La chute sera à la mesure de la violence de leurs relations et Madame redoublera de haine pour oublier ses égarements.

Charles Ferdinand Ramuz : Derborance

Jeune marié, Antoine est monté au pâturage de Derborance pour l'été avec son oncle par alliance. Survient un éboulement. 18 hommes y restent. 7 semaines plus tard, un Antoine fantômatique sort des pierres; Quel accueil lui fera-t-on ?.....

Charles Ferdinand Ramuz : Si le soleil ne revenait pas

Au village, on ne voit pas le soleil du 25 octobre au 13 avril : ses rayons ne passent pas la crête, il est trop bas. Cet hiver-là, le vieil Ansermez, herboriste et guérisseur respecté, annonce la mort du soleil au printemps. Certains y croient, d'autres pas. Les uns accumulent des provisions, se réfugient au fond de leur chalet et d'eux-mêmes. Les autres se préparent au printemps et partent à la rencontre du soleil.

Françoise Sagan : Bonjour Tristesse

Cécile, adolescente insouciant, a passé son enfance en pension. Elle vit depuis deux ans avec son père Raymond qui est veuf et qui a la quarantaine. Elle mène une existence oisive et bénéficie d'une grande liberté. Son père a de nombreuses maîtresses auxquelles Cécile s'habitue assez facilement .

L'été de ses 17 ans, Cécile , son père Raymond, et Elsa, sa maîtresse du moment partent en vacances sur la Côte d'azur. Raymond a également invité Anne, une femme séduisante et brillante, qui était l'amie de son épouse. Très vite Anne prend en main la vie de Cécile et décide notamment de la faire travailler, celle-ci ayant ratée son baccalauréat cette année-là. Anne regarde également avec un œil critique l'aventure que Cécile a avec Cyril, un étudiant qui passe ses vacances dans la région. Raymond délaisse peu à peu Elsa et devient l'amant d'Anne. Il est décidé à changer de vie pour elle et envisage même de l'épouser.

Cécile craint de perdre sa liberté. La présence de cette femme intelligente et calme, trouble sa délicieuse existence. Jalouse, elle réussit à convaincre son petit ami Cyril de simuler une aventure amoureuse avec Elsa. Raymond ne parvient pas à résister à cette provocation. Irrité de voir Elsa se tourner vers un adolescent à peine plus âgé que sa fille, il se retrouve bientôt dans les bras de son ancienne maîtresse. Anne les surprend par hasard. Désespérée elle s'enfuit et se tue dans un accident de voiture. Cécile et son père reprennent leur vie insouciant, mais la jeune fille connaît à présent un sentiment nouveau : la tristesse : "*Seulement quand je suis dans mon lit, à l'aube, avec le seul bruit des voitures dans Paris, ma mémoire parfois me trahit : l'été revient et tous mes souvenirs. Anne, Anne ! Je répète ce nom très bas et très longtemps dans le noir. Quelque chose monte alors en moi que j'accueille par son nom, les yeux fermés : Bonjour Tristesse.*"

Antoine de Saint-Exupéry : Vol de nuit

On est à Buenos Aires, c'est la nuit, on attend les trois avions qui de la Patagonie, du Paraguay et du Chili amènent le courrier, de Buenos Aires un autre avion partira pour l'Europe avec le courrier. Dans les années trente, voler de nuit était très dangereux, envers et contre tous Rivière s'est battu pour instaurer cette ligne de nuit. Rivière attend à l'aéroport que ses hommes rentrent au bercail, Rivière le chef, inaccessible, dur, intransigeant et l'avion de la Patagonie qui tarde...

Rivière est un très beau personnage, un homme dur en apparence mais qui se pose bien des questions, plusieurs de ses réflexions sont à souligner. "Si la vie humaine n'a pas de prix, nous agissons toujours comme si quelque chose dépassait, en valeur, la vie humaine... Mais quoi?" Pour ma part toute la grandeur du roman tient à ce personnage quoique les pilotes, ces pionniers, ne laissent pas le lecteur insensible, loin de là.

Étant donné que c'est une histoire très prenante c'est difficile de s'arrêter pour savourer alors faut le relire une fois, sinon deux fois, je vous avoue que j'étais à ma troisième lecture et bien que je connaissais la fin le suspense me tenait captive...
